

Une envie de cadeau original et unique ?

Par [JFB](#) le dim 08/12/2024 - 20:31



Pourquoi pas des bijoux faits à partir des vitraux de l'église Matthias ?

Le JFB a rencontré un artiste exceptionnel : Károly Szász, artisan bijoutier.

À l'heure où Notre Dame de Paris éblouit par sa luminosité originelle, retrouvée grâce aux travaux titanesques qui ont pris 5 ans, l'envie de s'intéresser au noble art des maîtres-verriers nous a tout naturellement amené chez un artiste bijoutier qui recycle les éclats de vitraux de l'église Mátyás de Buda pour en faire de fascinants

bijoux. Imaginez étinceler à vos oreilles, Mesdames, un bijou dont la matière première illuminait auparavant, et ce depuis 600 ans, la cathédrale de Budapest.



Károly Szász, dont son aïeul avait pour mission de veiller

sur les vitraux démontés lors des bombardements de Budapest en 1945, eut un jour l'idée de récupérer les bris, les éclats et les morceaux de vitrail de la rosace et autres baies qui avaient dus être remplacés. Une fois classés par couleur dans de grands tiroirs, il les retravaille pour en faire des ornements pour boutons de manchette, pendentifs, bracelets, bagues et autres montures.

Pour ce faire, il cherche un métal qui s'harmonise bien à ces bijoux d'époque lointaine. Le bronze s'impose tout naturellement à lui, puis le bronze doré à l'or fin ou plaqué or. Il réussit même à recréer l'alliage des métaux anciens à partir d'une broche de manteau médiéval dont il analyse la composition. C'est un alliage anti allergène tout à fait adapté à la tendance actuelle. Avec une technique particulière de sertis clos, le vitrail retrouvera ainsi une nouvelle jeunesse, espérons-le, éternelle.

L'arrière des bijoux est tout aussi finement travaillée : par exemple, il représente une croisée de vitraux ou de rosace, ou une pierre d'opaline laiteuse blanc-bleuté viendra souligner la profondeur du morceau de vitrail. Chaque bijou est une pièce unique et signée. Les pendentifs contiennent de tout petits diamants (1,7 mm), de petits rubis ou de saphirs emprisonnés sous une loupe cabochon dans un espace leur permettant une certaine mobilité, ce qui leur donne un éclat encore plus fascinant.

Les vitraux bleus proviennent du ciel autour des anges et c'est la couleur du Paradis. Elle est obtenue par la fusion du verre et du cobalt. La couleur vieux rose (gold

rose) ou pourpre sont obtenues en mêlant de l'or à la pâte de verre et serviront pour les visages des saints. Les teintes rouges sont plus les couleurs du roi Matthias. Les verts et les jaunes serviront davantage pour les habits des saints.



Faits à partir de vitraux centenaires sanctifiés, ces bijoux auront ainsi une dimension historique quasi mystique. Chaque bijou a sa propre histoire qui vous est racontée et comporte un certificat d'authenticité. C'est comme porter un morceau d'Histoire. Les croyants y trouveront sans doute, une béatitude particulière de s'orner d'une infime partie d'un vitrail gothique, béni et plusieurs fois centenaire. Pour rappel, l'église Matthias a été commanditée par le premier roi couronné de Hongrie : saint Étienne en 1050. Démolie par les Mongols, elle sera à nouveau édifiée à partir de 1279 et après maintes mésaventures, c'est le roi Matthias Hunyadi (ou Corvin) qui la fera reconstruire telle qu'on la voit aujourd'hui. L'église de Notre Dame de l'Assomption de Budavár porte depuis son nom.

Károly Szász travaille aussi à partir de porcelaine peinte de Herend ou de Zsolnay. Les porcelaines cassées ou juste ébréchées retrouveront aussi une nouvelle jeunesse. Un motif de fleur « Viktoria » ou un oiseau « Rotschild », un papillon rose et or Zsolnay peuvent à présent orner le cou de ces dames. Qui plus est, rien ne vous empêche d'apporter un vieux Limoges ou un Meissen et d'en faire faire quelque chose : un stylo plume, une monture de lunettes il n'y a pas de limite à l'imagination de Károly Szász. Il utilise aussi de vieux billets de pengő à l'effigie du Roi Matthias (encore lui) pour en faire des boutons de manchette. (D'ailleurs, mon nom oblige, je ne manquerais pas d'acheter l'une de ces pièces.)

Et si vous voulez en savoir plus sur cet univers féérique, Károly Szász organise aussi des workshops (voir lien d'inscription) et vous reçoit dans sa boutique près de la place Kolosy dans le 2e arrondissement.

Claire Hunyadi

Adresse : Budapest II arr. Öröm utca 10.

Site : <https://szaszkaroly.hu/matyas-templom-uvegei/>

Workshop : <https://szaszkaroly.hu/tanfolyam/>

Page facebook : <https://www.facebook.com/karolyekszer.szasz>

•
Catégorie
Découverte